

Aleksandra Żłobińska-Nowak

*Université de Silésie,
Katowice, Pologne*

Quelques réflexions sur la perception de l'espace à l'exemple du mot *passage* / *pasaje*

Abstract

The present paper is intended to describe and compare the main categories of nouns which belong to the class of objects <passages> in French and Spanish as well as to indicate the most frequent predicates related with this class based on the works of D. Le Pesant and X. Blanco Escoda. Taking as a starting point a verbal lexem *passage* / *pasaje*, the author seeks to create a schematic contrastive French-Spanish description in which a sentence and its specified construction with the class of objects <passages> on the position of a subject or object constitutes a basic unit, introduced or not by a set of prepositions. The main purpose of the adopted methodology is to point out the possible translations of all the analyzed structures into Polish.

Keywords

Class of objects <passages>; predicates appropriate; contrastive French-Spanish analysis; syntactic-semantic patterns

Nous voudrions montrer dans cette communication, sur un exemple précis, la façon dont la langue reflète la notion du passage. Cette étude est censée indiquer quelques prédicts le plus souvent corrélées aux noms de *passages* en français et en espagnol. Nous essaierons de comparer les principales catégories de noms de *passages* ainsi que les prédicts verbaux et prépositionnels qui introduisent cette classe d'objets-là en français et en espagnol.

Comme le soulignent Denis Le Pesant et Michel Mathieu-Colas (1998 : 6), le sens de chaque unité lexicale se laisse découvrir dans son / ses emploi(s). Il en est de même pour les noms de *passages*. Voyons, pour commencer, comment les dictionnaires français et espagnols définissent le mot *passage* avant de recourir à leur analyse en prenant en compte les éléments qui leur sont corrélés. En français, *passage*, dans le sens spatial du terme, est défini comme *action, fait de passer d'un*

lieu à un autre, comme dans : *Le passage d'une chaîne de montagnes. Passage à gué. Passage interdit* [AA], *Lieu, voie de passage ; passage protégé ; le passage des Alpes / du Rhin ; le passage de qqn / d'un véhicule* [NPR], ou comme l'endroit par où l'on passe, comme dans : *Se frayer un passage parmi les herbes. Un passage secret / privé / souterrain. Passage pour piétons.* [AA] ; *Un homme se frayait un passage parmi les banquettes* (Goncourt) [NPR]. En espagnol existent deux substantifs qu'on pourrait qualifier de paronymiques : *pasaje* et *paseo*. Le nom *paseo* est un substantif déverbal de *pasear(se)* et renvoie au nom français *promenade*, comme dans : *un paseo en coche ; un paseo por la playa*, tandis que *pasaje* renvoie à son équivalent interlingual formel français *passage* reflétant *paso de un lugar a otro* [CDEA] ; *acción de pasar por cierto sitio o de un lugar a otro* [GDUES] comme dans l'exemple : *El barquero le cobró por el pasaje a la otra orilla del río* [CDEA] ou *calle estrecha y corta que comunica otras dos más importantes y grandes, o que está cubierta por un tejado o techo*, p.ex.: *A la entrada del pasaje se halla un monumento* [GDUES].

Dans le tableau ci-dessous, nous proposons une comparaison de toutes les significations de *passage / pasaje* tirées des dictionnaires choisis avec leurs traductions polonaises :

n°	<i>passage</i> FR [AA]	traductions PL [GDFP] [SIP]	<i>pasaje</i> ES [CDEA] [GDUES] [NDELE] [MM] [DS]	traductions PL [PSHP] [SIP]
1	action, fait de passer d'un lieu à un autre ; momt où quelqu'un, quelque chose passe d'un lieu à un autre : <i>Le passage d'une chaîne de montagnes. Passage à gué. Passage interdit. Droit de passage.</i>	przejście / przechodzenie, przejeździe / przejedździe, przejazd, przeprawa	acción de pasar por cierto sitio o de un lugar a otro: <i>Cada pitido equivale al pasaje de un paquete por el distribuidor de rutas.</i>	przejście / przechodzenie, przejazd
2	traversée sur un navire: <i>Payer son passage.</i>	przepływ, przepłynięcie / przepływanie		
3	séjour de courte durée : <i>Lors de son passage à Liège, elle n'a pas eu le temps de le rencontrer. Elle n'est que de passage à Nice.</i>	przejazd		
4	action, fait de passer à une classe supérieure, d'un degré à un autre : <i>Examen de passage.</i>	przechodzenie, awans		

5	action, fait de passer, de faire passer d'un état à un autre : <i>Passage de l'état gazeux à l'état liquide.</i> <i>Passage de l'enfance à l'adolescence.</i>	przejście / przechodzenie, przemiana		
6	endroit par où l'on passe : <i>Se frayer un passage parmi les herbes, parmi les badauds.</i> <i>Montrer le passage.</i> <i>Un passage secret.</i> <i>Un passage privé.</i> <i>Un passage souterrain.</i> <i>Passage pour piétons.</i>	przejście, przejazd, droga		
7	extrait d'ouvrage que l'on cite : <i>Relire des passages de la Bible.</i> <i>Des passages choisis.</i>	ustęp, fragment	fragmento o escena de una obra literaria, periodística, cinematográfica, musical, etc., con unidad o sentido por sí mismo : <i>Han convertido un pasaje bíblico en seis piezas musicales.</i> <i>Leyó en público unos pasajes de su última novela.</i> <i>Nos leyó un pasaje de la Biblia.</i>	ustęp (utworu)
8			calle estrecha y corta que comunica otras dos más importantes y grandes, o que está cubierta por un tejado o techo : <i>A la entrada del pasaje se halla el monumento.</i> <i>Llegó a la calle que buscaba a través de un pasaje comercial.</i> <i>Para llegar antes, fuimos por el pasaje de la plaza.</i>	przesmyk
9	astronomie — transit : <i>Les passages de Vénus devant le Soleil sont un phénomène rare.</i>	przejście, tranzyt	<i>Raro pasaje de Venus delante del Sol atrae a astrónomos de todo el mundo.</i>	przejście, tranzyt
10			billete para viajar de un lugar a otro o dinero que se paga por él :	opłata za przejazd, bilet na przejazd

			<p><i>Nos ofrece el pasaje de avión en primera clase.</i> <i>Viaja en tren porque los pasajes de avión le resultan muy caros.</i> <i>Sacó el pasaje de su cartera y se lo enseñó a la azafata.</i> <i>Salimos de viaje la próxima semana y todavía no tenemos los pasajes.</i></p>	
11			<p>cambio de tono en los sonidos :</p> <p><i>Daba una falsa ilusión de unidad en el pasaje de los tonos.</i></p>	przejście między tonami
12			<p>estrecho situado entre dos islas o entre una isla y la tierra firme :</p> <p><i>La tormenta hundió el barco cuando éste cruzaba el pasaje.</i></p>	cieśnina
13			<p>conjunto de pasajeros que van a bordo de un barco, avión, autocar, etc.:</p> <p><i>La mayor parte del pasaje logró escapar por la ventanilla delantera.</i></p> <p><i>El capitán del barco deseó un feliz viaje a todo el pasaje.</i></p> <p><i>El pasaje ya ha embarcado.</i></p>	pasażerowie (statku)

De ce tableau nous pouvons tirer quelques remarques :

1. Les dictionnaires espagnols ne présentent pas séparément le sens de *traversée sur un navire* comme en français (2).
2. Les dictionnaires français-polonais n'offrent pas de traductions pour l'emploi classé sous (3) — *séjour de courte durée*, tandis que les dictionnaires unilingues français lui accordent une place à part et mettent en relief la possibilité de création des constructions métaphoriques, comme p.ex. *gibier de passage, oiseau de passage*.
3. Nous ne trouvons pas d'emplois espagnols pour (3), (4), (5), (6). Nous pourrions supposer qu'ils s'incluent dans l'emploi (1) ayant pour ensemble la définition *acción de pasar por cierto sitio o de un lugar a otro*.

4. Les emplois (8) et (10) n'existent qu'en espagnol.
5. L'emploi (9) n'est pas présenté dans les dictionnaires espagnols, néanmoins les contextes tirés d'Internet prouvent qu'il est possible dans le domaine de l'astronomie, sans équivalent polonais dans les dictionnaires bilingues.
6. (11) et (12) existent uniquement en espagnol sans proposition de leur traduction en polonais.
7. L'emploi (13), en espagnol seulement, est réduit dans la traduction polonaise aux passagers du navire, alors que les exemples montrent qu'il est bien question de plusieurs moyens de transport (bateau, avion, autocar, etc.).

En français, les noms de *passages* sont corrélés sous deux types de prédicats prépositionnels : *à* et *par* (Le Pesant, 2000 : 74). Par conséquent, ils peuvent apparaître en position de complément circonstanciel locatif ou instrumental. Comparons deux phrases :

- (1) *Pierre est arrivé à Paris par l'autoroute du Sud.*
- (2) *Pierre a quitté Paris par l'autoroute du Sud.*

Le nom de passage est, dans ces deux phrases-là, une voie, plus précisément, *une autoroute* qui sert de passage dans le déplacement. Cependant, dans les exemples cités, nous avons deux verbes de mouvement différents : *arriver* et *quitter*. Leur présence influe sur le type de complément circonstanciel locatif dans (1) et circonstanciel instrumental dans (2). Pour le prouver, Le Pesant a recours à une transformation de conversion (Le Pesant, 2000 : 74) typique uniquement des phrases à complément instrumental ; ainsi aurons-nous pour la phrase (2) :

- (3) *Pierre a utilisé l'autoroute pour quitter Paris.*

ce type de conversion n'étant pas possible pour la phrase (1).

Les phrases (2) et (3) peuvent correspondre donc à des schémas différents :

- (2) **N0 ACTE** : <déplacement> *quitter* (*Pierre, Paris*) **PAR N1 LOC** : <passage> *l'autoroute*
- (3) **N0 ACTE** : <utiliser> *utiliser* (*Pierre, l'autoroute*) **POUR N1 ACTE** : <déplacement> *quitter* (*Paris*).

Voyons si cette conversion typique des phrases à complément circonstanciel instrumental existe aussi en espagnol :

- (4) *Pedro ha salido de Madrid por la autopista.*
- (5) *Pedro ha utilizado la autopista para salir de Madrid.*

Les exemples cités ci-dessus prouvent que cette même conversion est possible pour l'espagnol, même si aussi bien en français qu'en espagnol le verbe FR *utiliser* /

ES *utilizar* pourrait être remplacé par FR *prendre* / ES *tomar*, ce qui d'ailleurs rendrait ces deux phrases (3) et (5) plus naturelles.

Le Pesant (2000 : 74) souligne que les noms de *passages* englobent les noms de *voies* et énumère leurs quatre catégories principales :

- <voies terrestres, ferrées, navigables>,
- <passages intérieurs aux bâtiments>,
- <passages pour piétons>,
- <ouvrages d'art>.

Par conséquent, les hyperonymes de ces catégories sont une classe des passages.

Dans Mathieu-Colas (1998 : 79), nous trouvons une division des voies avec une affectation de codes spécifiques suivant la nature physique des voies, ainsi avons-nous :

- n** — voie navigable
- f** — voie ferrée
- t** — voie terrestre.

De plus, nous pouvons observer une subdivision des voies en fonction de différents facteurs, comme par exemple le type d'usager (humain ou véhicule figurant en position d'argument) :

- t(p)** — voie terrestre pour piétons, ex. *sentier, allée* (dans un jardin ou une forêt)
- t(m)** — voie terrestre pour véhicules à moteur, ex. *autoroute, anneau routier, boulevard périphérique*

et des types plus rares de voies :

- t(b)** — voie terrestre pour cycles, ex. *piste cyclable*
- t(c)** — voie terrestre pour montures (chevaux, mulets), ex. *allée cavalière*
- t(a)** — voie terrestre pour avions, ex. *chemin de roulement*.

Ensuite, les noms des voies reçoivent des codes supplémentaires pour décrire davantage leurs particularités, comme :

- i** — voies internes à un édifice
- j** — jonction de voies
- u** — voies urbaines
- v** — places
- x** — tunnels et voies souterraines
- y** — ponts et passerelles
- z** — autres passages.

Les codes utilisés peuvent se combiner entre eux comme, par exemple :

t(m)u ex. *couloir d'autobus* ; **tu** ex. *impasse, mail* ; **tj** ex. *patte-d'oie* etc.

De cette manière, sur la base des principes choisis, Mathieu-Colas a proposé une table d'environ 500 mots simples ou composés.

L'inventaire de tous ces paramètres permet non seulement de classer d'une façon détaillée tous les noms des voies mais aussi de leur attribuer les prédicts appropriés. Cette méthodologie se concentre sur un concept de classe d'objets et, en gros, tend à délimiter des unités homogènes sémantiquement, des classes localisées dans une structure syntaxique autour du prédictat (cf. p.ex. Gross, 1992, 1994, 1995, 1997, 1999).

Dans le tableau 1, nous allons lister, en guise d'exemple, quelques noms de passages suivant les quatre catégories énumérées ci-dessus en français et en espagnol.

Bien sûr, il existe beaucoup plus d'éléments appartenant à cette classe de passages mais nous nous sommes restreints à en montrer quelques-uns pour prouver que pour les quatre catégories proposées par Le Pesant (2000) et leur analyse détaillée dans Mathieu-Colas (1998) il est possible d'indiquer les noms qui s'y incluent.

Xavier Blanco Escoda (1997 : 375) souligne que la classe d'objets de <voies> peut être subdivisée davantage en des ensembles qui regroupent soit les noms communs simples (ex. *aéronaute* — *ruta aérea, allée* — *avenida*) ou composés (*allée cavalière* — *pista de caballos*) ainsi que les noms propres (ex. *AI*).

Outre ces catégories-là, nous en trouverons d'autres liées étroitement à la classe de <voies> mais qui renvoient à leurs opérateurs appropriés. Ainsi avons-nous :

- les verbes (ex. *s'engager sur* — *meterse por*) <voies.ver>,
- les noms prédictifs (ex. *croisement de N0 et de N1* — *cruce de N0 y N1*) <voies.nom>,
- les adjectifs prédictifs (ex. *à sens unique* — *de sentido único*) <voies.adj>.

Blanco Escoda (1997) mentionne aussi une classe qui rend compte de l'existence des expressions figées <voies.fig>, par exemple, *être dans la bonne voie* — *ir por buen camino*. Les expressions classées dans cette catégorie doivent contenir dans leur composition un lexème appartenant à la classe de <voies>. Dans le cas de la traduction automatique entre deux langues, l'existence de la classe <voies.fig> avec le listing de leurs constituants permet de traiter à part ce type de constructions et de leur trouver automatiquement l'équivalent le mieux approprié dans une langue cible.

Dans *La lexicographie bilingue français-espagnol et classes d'objets* (Blanco Escoda, 1999 : 43), l'auteur souligne qu'il existe environ 350 objets appartenant à la classe de <voies> et définis par des opérateurs comme *emprunter, mener,*

<voies terrestres, ferrées, navigables>			<passages intérieurs aux bâtiments>			<passages pour piétons>			<ouvrages d'art>		
code	FR	ES	code	FR	ES	code	FR	ES	code	FR	ES
tu	allée [dans une ville]	alameda	i	corridor	corredor	t(p)	allée [dans un jardin ou une forêt]	alameda	y	pont	puente
t(m)	anneau routier	carretera de circunvalación	i	couloir	pasillo	t(p)	faux-fuyant [sentier]	evasiva	x	tunnel	túnel
t	artère	arteria				t(p)u	galerie [passage couvert]	galería	y	viaduc	viaducto
t(m)	autoberge	vía rápida				t(p)y	passerelle	pasarela			
t(m)	autoroute	autopista				t(p)u	promenade	paseo			
tu	avenue	avenida				t(p)u	rue piétonne	calle peatonal			
tu	boulevard	bulevar				t(p)	sente	senda			
t(m)	boulevard périphérique	bulevar periférico				t(p)	sentier	sendero			

prendre, s'engager, serpentiner et autres. Quelques 250 verbes appropriés à la classe sont censés la décrire, dont certains :

- prennent comme sujet un locatif provenant de la classe de <voies>, le caractère de la construction demeurant absolu comme *serpenter* / **N0 : voies** / **Es : serpentear**, ex. FR *Le sentier serpente.* / ES *El camino serpentea a través de campos llanos.* [DS] ;
- prennent comme sujet un objet des <voies> en y ajoutant un N1 de type locatif, p.ex. *aboutir* / **N0 : voies** / **N1 : à Nloc** / **Es : llegar hasta Nloc**, ex. FR *La rue aboutit à la place.* / ES *El camino llega hasta un pequeño pinar* ;
- prennent comme sujet un objet des <voies> en y ajoutant deux compléments N1 et N2 de type locatif, p.ex. *conduire* / **N0 : voies** / **N1 : de Nloc** / **N2 : à Nloc** / **Es : conducir de Nloc a Nloc**, ex. FR *Un petit sentier conduit de la chapelle de la Salut aux grottes du Salnitre.* / ES *Este camino conduce del pueblo a la granja* ;
- prennent un Nhum ou un inanimé concret (INC), plus précisément des moyens de transport <mt> en position de N0 (il y en a environ une centaine sur 250 verbes appropriés comme le remarque Blanco Escoda (1999 : 52) comme *emprunter* / **N0 : mt + NHUM** / **N1 : voies** / **Es : tomar**, ex. FR *Le camion emprunte l'ancien tracé.* / ES *Tomamos el paseo marítimo en dirección aeropuerto.*

Ce recensement présente la suite la plus longue des arguments prenant en compte que différentes structures peuvent s'en détacher comme, par exemple *aller de Nloc à Nloc / aller à Nloc*.

Dans ce qui suit, nous allons nous concentrer plus particulièrement sur les prédicts verbaux appropriés aux <passages> énumérés dans Le Pesant (2000 : 75) qui reprennent ceux des <voies> et constituent une catégorie générale de verbes permettant de définir la classe de <passages>.

Le Pesant parle de deux catégories de ces prédicts, la première réunit les prédicts appropriés d'utilisation qui prennent un nom de la classe de <passages> comme cod et permettent de qualifier le procès de déplacement d'acte en correspondant au schéma syntaxico-sémantique suivant : **N0 : HUM** ; **INC : véhicule** / **VERBE** / (**à + de + dans + sur**) **N1 : LOC** : **passage** comme *emprunter, prendre, s'engager, sortir, se tromper, suivre, quitter, rejoindre*.

La deuxième catégorie regroupe les prédicts appropriés de situation qui caractérisent un état exprimé au moyen d'un verbe de ce groupe et prennent un nom de la classe de <passages> comme sujet : **N0 : LOC** : **passage** / (**à**) **N1 : LOC** (**: passage**) (**: embarquement, agglomération**) comme *desservir, conduire, mener, déboucher, relier*.

1) N0 : HUM ; INC : véhicule / VERBE / (à + de + dans + sur) N1 : LOC : passage (emprunter, prendre, s'engager, sortir, se tromper, suivre, quitter, rejoindre)

Voyons tout d'abord les deux verbes les plus fréquents pour la classe des locatifs <passages> en position du cod : *emprunter* et *prendre*. La construction syntactico-sémantique qui leur est attribuée est la suivante :

emprunter (prendre) / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage

Comme nous pouvons le remarquer, la construction est la même pour les deux prédicts appropriés. En outre, en espagnol, nous avons la même traduction dans les deux cas, ce que remarque d'ailleurs aussi Blanco Escoda (1999 : 43) :

emprunter / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : *tomar*
prendre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : *tomar*

Un synonyme très proche du verbe *emprunter* est le verbe *prendre*. *Emprunter* est défini par le dictionnaire Antidote [AA] comme signifiant *enfiler, passer par, prendre, s'engager dans, suivre*, tandis que *prendre* dans le sens de *suivre un chemin* est synonyme de *emprunter, enfile, passer par, s'engager dans, suivre*. Voyons alors quels sont les emplois le plus fréquents de deux verbes analysés :

EMPRUNTER

emprunter / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

emprunter / N0 : HUM / N1 : voies / ES : *tomar* (Blanco Escoda, 1999 : 43)

emprunter / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : *tomar* / PL : (po)jechać + iść (pójść) + (po)pływać czymś

FR

les automobilistes empruntent les routes

les véhicules empruntent les ponts

les voyageurs empruntent la mer pour entrer dans la ville.

Dans le dictionnaire Antidote, nous avons un listing de 13 contextes d'emploi avec un sujet (dans le sens d'*aller*) comme les exemples cités ci-dessus et de 50 avec un cod comme *emprunter le chemin / le sentier / l'autoroute / la rue / l'itinéraire / la piste / le tunnel / le boulevard / le canal / le passage* etc. Les équivalents polonais, au nombre de trois, font voir que le problème de traduction est plus complexe et qu'il faudrait envisager une analyse plus approfondie en subdivisant davantage la classe de moyens de transport / véhicules (ex. *automobile, bateau, avion*) et de passages en prenant en compte leur influence sur la traduction en polonais.

PRENDRE

prendre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

prendre / N0 : HUM / N1 : voies / ES : tomar (Blanco, Escoda, 1999 : 43)

prendre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : tomar / PL : (po)jechać + iść (pójść) + (po)pływać czymś

FR

*je prends ce chemin
on prend l'autoroute
il prit le sentier du moulin*

ES

tomar pour emprunter et prendre :

*Se toma camino vecinal no pavimentado.
Tomar una carretera, una vuelta, una curva, un giro.
Un avión toma la pista de rodadura.
Toma el tunel de la izquierda.*

Le verbe *prendre* présente un très haut degré de polysémie. Antidote liste 641 cooccurrences avec un cod, énumérées sous la même section, comme *prendre garde*, *prendre la tête*, *prendre le train*, *prendre un médicament*, etc., et n'en différencie pas séparément ceux dont le complément est uniquement un nom de passage comme, par exemple, *prendre le chemin*. Il serait donc très difficile de chiffrer exactement à la base des contextes des verbes *emprunter* et *prendre* la fréquence de leur emploi avec les noms de passage comme cod. Seul le dictionnaire Antidote dont nous nous sommes servis n'est pas un outil suffisant pour cette opération. De plus, une recherche menée sur des contextes avec tous les noms de passages combinés avec *emprunter* ou *prendre* provenant des bases de données électroniques ainsi que la spécification de ses critères serait un travail immense. Ainsi, nous ne sommes pas en mesure dans les dimensions de cet article de traiter entièrement ce problème.

Le verbe espagnol *tomar* reprend les deux verbes français de sens proche *emprunter* et *prendre*, leur étant équivalent. Le point 30 de la définition du verbe *tomar* dans le dictionnaire DRAE le décrit comme *empezar a seguir una dirección, entrar en una calle, camino o tramo, encaminarse por ellos*. Dans cette définition, nous pouvons observer qu'il s'apparente au verbe français *prendre* comme le répète le dictionnaire en ligne Wordreference (<http://www.wordreference.com/esfr/tomar>, date d'accès : 22.02.2015) II. vi (*encaminarse, seguir una dirección*) prendre. Le dictionnaire Salamanca (DS) décrit ce sens comme équivalent de *emprunter / prendre* comme *dirigirse una <persona> hacia un [lugar]* et présente deux contextes *Tomé por la carretera nueva. He tomado el camino del atajo*. Dans la première phrase, nous pouvons remarquer l'apparition de la préposition *por* qui constitue un élément syntaxique supplémentaire dans la construction de la phrase mentionnée ci-dessus. Pour rendre compte des phrases se construisant avec cette préposition-là, on devrait reconstruire le schéma de base en l'y introduisant.

prendre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : *tomar* (por)

Il existe aussi une forme impersonnelle du verbe *tomar*, p.ex. *se toma la carretera vecinal*, qui est possible en français, p.ex. *Une fois dans le castre se prend le chemin qui monte jusqu'à arriver au cimetière*.

S'ENGAGER

s'engager / N0 : HUM ; INC : véhicule / à N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

s'engager / N0 : HUM/N1 : (dans + sur) voies / ES : *meterse* (en + por) (Blanco Escoda, 1999 : 43)

s'engager / N0 : HUM ; INC : véhicule / dans + sur N1 : LOC : passage / ES : *meterse* en + por N1 : LOC : pasaje / PL : *zapuścić się w*

FR

s'engager dans une ruelle

Véhicule, conducteur qui s'engage sur une route / dans une rue. [NPR]

Piéton qui s'engage sur les passages cloutés. [NPR]

ES

Se metió en la Autopista en dirección a Puzol.

El taxista se metió por un callejón.

El coche se mete en el camino de arena.

Le dictionnaire Antidote [AA] analyse le verbe *s'engager* très succinctement, en précisant qu'il s'agit d'un emploi pronominal synonymique à *s'introduire, suivre un chemin, emprunter, enfiler, passer par, prendre* et n'en donne qu'un exemple : *s'engager dans une ruelle* sans d'autres contextes dans la section cooccurrences. Les dictionnaires espagnols ne font pas attention à la construction du verbe *meterse en / por* avec un nom de passage. L'équivalent espagnol paraît moins fréquent que *s'engager* en français. Les contextes exemplaires que nous présentons ci-dessous proviennent d'Internet. D'après cette courte analyse, nous pouvons supposer qu'aussi bien en français qu'en espagnol les deux verbes sont peu usités et semblent être supplantés par leurs équivalents synonymiques comme, par exemple, ceux cités ci-dessus : *prendre* ou *emprunter*.

SORTIR

sortir / N0 : HUM ; INC : véhicule / de N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

Blanco Escoda ne présente pas ce verbe.

sortir / N0 : HUM ; INC : véhicule / de N1 : LOC : passage / ES : *salir de* N1 : LOC : pasaje / PL : *zjechać (zjeżdżać) z + zejść (schodzić) z*

FR

Un incident technique a constraint l'avion à sortir de la piste.

Nous sortons de la rue piétonne et nous visitons les alentours.

ES

Salgo de la calle Urgel.

La prioridad es de quien sale de la vía rápida.

El coche sale del camino y se incorpora a una carretera estrecha y abandonada.

Les contextes avec une telle caractérisation sémantique des arguments ne sont pas fréquents (surtout la combinaison avec N0 humain et N1 passage). Dans les cooccurrences des deux dictionnaires français qui nous ont servi de point de départ (AA et NPR), nous n'avons pas trouvé d'exemples qui pourraient correspondre au schéma proposé ci-dessus.

En espagnol, nous pouvons noter l'apparition de la forme pronominale *Este camión se sale del camino al tomar una salida de la autopista y el remolque explota al estrellarse [...]* qui peut vouloir dire en français *sortir de la route*. Aussi bien en français qu'en espagnol, cette construction se fait suivre habituellement par d'autres verbes exprimant des événements, des accidents, p.ex. FR : *Une voiture sort de la route et percute un arbre / finit dans le canal / plonge dans une rivière* ; ES : *Un tráiler de una compañía cirquera se salió del camino impactándose contra una casa*.

Il est également à souligner que *salirse* en espagnol exprime une action qui ne dépend pas de l'homme et qui peut donner lieu à une suite d'événements accidentels. *Salir* dans sa forme non-pronominale équivaut à abandonner une voie pour en suivre une autre. Ce double sens influe, par conséquent, sur la traduction polonaise *wypaść* ou *zjechać z drogi*, ce qui demanderait un examen plus détaillé de cette construction, ses réalisations en langue et ne pourrait pas se limiter au seul schéma de départ.

SE TROMPER

se tromper / N0 : HUM ; INC : véhicule / deN1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

Blanco Escoda ne présente pas ce verbe.

se tromper / N0 : HUM / de N1 : LOC : passage / ES : equivocarse de N1 : LOC : pasaje / PL : pomylić coś

FR

Cela n'empêche pas que parfois, comme tous les skieurs de fond, il puisse se tromper de chemin. [AA]

Comme il le disait, en tâtonnant on ne pouvait guère se tromper de route. [AA]

ES

El lunes me equivoqué de carretera y me salté un repecho.

Me equivoqué de autopista en Francia.

La classe des véhicules en position de sujet du verbe *se tromper / equivocarse* en français et en espagnol est exceptionnelle et ne renvoie pas à des situations naturelles, les véhicules n'ayant pas de force motrice. Les contextes très rares tirés des moteurs de recherches sur Internet semblent des erreurs linguistiques. Dans le cas d'autres verbes comme *sortir* ou *s'engager*, ce type de sujet est possible car ils ne reflètent pas comme *se tromper (faire une erreur)* une activité mentale.

SUIVRE

suivre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

suivre / N0 : HUM / N1 : voies / ES : seguir (Blanco Escoda, 1999 : 53)

suivre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : seguir N1 : LOC : pasaje / PL : iść + jechać + płynąć czymś

FR

La voiture suit la route tracée. [AA]

On suit la route rouge pour arriver à l'auberge vide.

ES

Seguimos un puente hasta llegar a un restaurante.

Dos chicos siguen una vereda en silencio.

Le verbe *suivre* avec les noms de passages en position de cod aussi bien que son équivalent espagnol *seguir* donnent souvent lieu à des constructions métaphoriques : *Elle est libre de suivre son propre chemin après avoir vécu les guerres et les tragédies de l'Histoire.* [AA]; *La inteligencia humana sigue un camino que es necesario deconstruir y reconstruir.* En espagnol, nous avons observé aussi des contextes avec un autre type de N0 n'étant ni humain ni véhicule mais un nom locatif de passage, p.ex. *El camino sigue una carretera asfaltada durante dos kilómetros.* En français, nous pouvons noter le même type d'emploi, p.ex. *Le chemin, taillé dans la montagne, suit les bords de la mer.* [AA]; *Le chemin suit la route alpine ; La route suit le chemin de fer.* Très rares sont les contextes espagnols avec un sujet de type *véhicule*, p.ex. *El coche sigue la carretera como si fuera pegado a ella.* Ces emplois exerceraient par suite une influence sur la traduction polonaise qui dépend strictement du type de sujet.

QUITTER

quitter / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

quitter / N0 : HUM / N1 : voies / ES : dejar (Blanco Escoda, 1999 : 53)

quitter / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : dejar N1 : LOC : passage / PL : zjechać (zjeżdżać) z + zejść (schodzić) z

FR

Certains disent que l'automobile a quitté la route pour frapper l'homme qui promenait le bébé dans une poussette. [AA]

Guidés par leur instinct, ils avaient quitté le sentier par lequel nous étions venus [...] [AA]

ES

Dejaron la autopista.

Dejamos la vía rápida en la desviación marcada con el número 117.

Très rarement en espagnol, nous pouvons observer aussi un véhicule en position de sujet, p.ex. *El coche dejó el camino sinuoso que habían tomado y se adentró en un valle lleno de bosques.*

REJOINDRE

rejoindre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

rejoindre / N0 : HUM / N1 : voies / ES : llegar a (Blanco Escoda, 1999 : 53)

rejoindre / N0 : HUM ; INC : véhicule / N1 : LOC : passage / ES : llegar a / PL : wjechać (wjeżdżać) na + wejście (wchodzić) na

FR

Nous rejoignons le pont qui enjambe le canal.

On traverse l'avenue Lamine-Guèye pour rejoindre le boulevard de la République. [AA]

ES

Policias municipales llegaron a un camino que conduce al Viaducto Diamante [...]

El coche llegó a un camino y se paró inexplicablemente.

Dans certains contextes, nous pouvons observer des noms de passages en position de sujet, le cod appartenant, lui aussi, toujours, à la classe des passages, p.ex. *La A26 rejoint l'autoroute A4; Le chemin rejoint une route que l'on suit sur 100 m ; À gauche, le chemin se transforme en voie goudronnée puis rejoint, en descente, la route bordée de platanes. [AA]* ; *La vereda llega a un camino más ancho.* Même si ce type de sujet n'introduit pas de changements dans la structure syntaxique du schéma présenté, il influe sur une différente traduction en polonais (*łączyć się z*). Blanco Escoda n'introduit pas en position de sujet les noms de véhicules pourtant possibles dans ce type d'emploi.

2) N0 : LOC : passage / VERBE / (à) N1 : LOC (: passage) (: embarquement, agglomération) (desservir, conduire, mener, déboucher, relier)

DESSERVIR

desservir / N0 : LOC : passage / N1 : LOC : embarquement, agglomération (Le Pesant, 2000 : 75)

Blanco Escoda ne présente pas ce verbe.

desservir / N0 : LOC : passage / N1 : LOC : embarquement, agglomération / ES : comunicar N1 : LOC : embarque, aglomeración (y N2 : LOC : embarque, aglomeración) / PL : zapewniać komunikację między

FR

La route nationale dessert les principales agglomérations. [AA]

La voie ferrée qui dessert les trois usines passe juste devant l'entrée. [AA]

Un gigantesque pont aérien a commencé à desservir le nord de Sumatra. [AA]

ES

La autopista comunica las dos ciudades.

La vía comunica los dos márgenes de la ría.

En espagnol, nous pouvons noter aussi l'existence d'une construction avec la préposition *con* p.ex. *La calle peatonal comunica con la alameda* qui résulte du caractère du verbe *comunicar* au sens de donner accès à quelque chose et ayant pour équivalent formel français le verbe *communiquer*, seul équivalent sémantique du verbe *desservir*.

CONDUIRE

conduire / N0 : LOC : passage / à N2 : LOC (Le Pesant, 2000 : 75)

conduire / N0 : voies / N1 : de NLOC / à N2 : LOC / ES : conducir de NLOC a NLOC (Blanco Escoda, 1999 : 51)

conduire / N0 : LOC : passage / (de N1 : LOC (: passage)) / à N2 : LOC (: passage) / ES : conducir (de N1 : LOC (: pasaje)) / a + hacia N2 : LOC (: pasaje) / PL : prowadzić (z...) do

FR

Cette route conduit à un cul-de-sac.

Le chemin conduisait droit à ce joli château. [AA]

Un sentier conduisit à la porte des Pèlerins. [AA]

Cette promenade conduit de la plage de Saint-Palais à la plage de Nauzan.

Le chemin conduit de la route 66 à Damas.

ES

Este canal conduce a la zona de riego.

Cuando una vía conduce de una autopista/autovía a otro tipo de carretera [...]

Este paseo conduce a la salida.

El paseo conduce hacia el centro de la ciudad.

Le schéma proposé par Le Pesant (2000 : 75) ne prend pas en compte la possibilité d'introduction du lieu d'origine, ce qui est pourtant un argument supplémentaire possible dans les emplois avec le verbe *conduire* approprié aux passages. De plus, d'après les contextes cités, le lieu d'arrivée peut également être un passage.

MENER

mener / N0 : LOC : passage / à N1 : LOC (Le Pesant, 2000 : 75)

mener / N0 : voies / N1 : de NLOC / N2 : à NLOC / ES : llevar a NLOC (Blanco Escoda, 1999 : 52)

mener / N0 : LOC : passage / (de N1 : LOC) / à + jusqu'à N2 : LOC / ES : llevar (de N1 : LOC) a + hacia N2 : LOC / PL : prowadzić (z...) do

FR

[...] les chemins qui menaient *d'une section à l'autre*. [AA]

Émergeant de l'autre côté, devant la route menant *au village*, le véhicule s'immobilisa. [AA]

La dernière maison dépassée, un sentier herbeux nous mène *jusqu'à* notre première halte, le moulin du Verger. [AA]

Les allées menaient *au* verger de pommes. [AA]

ES

Esta carretera lleva a la ciudad. [DS]

Este paseo lleva a un sector de servicios gastronómicos.

El camino lleva hacia un pueblo.

Una modesta carretera lleva de San Ignacio a Santa María de Fe.

Le lieu d'origine N1 : LOC apparaît aussi bien dans les contextes français qu'espagnols, même s'il est relativement rare.

DÉBOUCHER

déboucher / N0 : LOC : passage / à N1 : LOC : passage (Le Pesant, 2000 : 75)

Blanco Escoda ne présente pas ce verbe.

déboucher / N0 : LOC : passage / sur N1 : LOC (: passage) / ES : desembocar en N2 : LOC (: pasaje) / PL : wychodzić na + prowadzić do

FR

Le chemin débouche sur une clairière.

Le couloir débouche sur une salle surchauffée. [AA]

Douze grandes avenues débouchent sur cette place. [AA]

Le sentier côtier débouche sur une route. [AA]

ES

La calle desemboca en la misma plaza. [DS]

*Este paseo desemboca en un jardín público.
El camino vecinal desemboca en la carretera nacional.*

Le verbe *déboucher* est défini dans le NPR comme ceci : (*voie, passage*) *aboutir à un lieu ouvert ou à une artère plus large* et se combine avec la préposition *sur*, tandis que la préposition *à* indiquée par Le Pesant (2000: 75) ne sert qu'à introduire, dans la plupart des emplois, des circonstanciels et des adverbes, p.ex. *le chemin débouche à nouveau sur une route* et très rarement un complément locatif, p.ex. *le chemin débouche à la maison forestière / à la ferme*. Nous observons en même temps la possibilité de changement de type du complément N1 qui peut être aussi un nom locatif (ex. FR : *place, clairière* ; ES : *sótano, plaza, jardín* etc.) et non pas obligatoirement un passage.

L'équivalent polonais le mieux adapté à la traduction serait conditionné par le caractère sémantique du sujet et du complément.

RELIER

relier / N0 : LOC : passage / N1 : LOC / à N2 : LOC (Le Pesant, 2000: 75)
relier / N0 : voies / N1 : NLOC / N2 : (à + et) NLOC / unir NLOC con NLOC (Blanco Escoda, 1999 : 52)

relier / N0 : LOC : passage / N1 : LOC / (à N2 : LOC) / ES : unir N1 : LOC : pasaje (a (con) N2 : LOC) / PL : łączyć coś / łączyć NI i N2 / łączyć NI z N2

FR

Route / voie ferrée qui relie deux villes.

Ligne de transport qui relie deux pays. [NPR]

Une grande allée relie la ville à une île.

L'autoroute relie la ville à la capitale.

ES

La carretera une la ciudad a la isla / con el campo.

El puente une la ciudad a esta costa.

Abren el primer túnel que une dos continentes por debajo del agua.

Parfois, les deux arguments N1 complément direct et N2 complément indirect, étant les mêmes noms locatifs, se trouvent réduits en une seule position de cod FR : *relier deux villes / deux pays* ; ES : *unir dos continentes* (entre eux).

En espagnol, nous pouvons observer une alternative dans le choix de la préposition *a / con* qui coordonne deux compléments.

Conclusions

La perception de l'espace à l'exemple des mots de la classe *passage / pasaje* se reflète dans la représentation syntaxique et sémantique des constructions dans lesquelles ils entrent.

Il est très difficile d'étudier d'une façon approfondie le problème des noms de passage au sein de ce court article. Plusieurs constructions que nous citons donnent lieu à des contextes qui échappent au schéma général et dans lesquels peut changer soit le caractère sémantique des arguments, soit la construction syntaxique. Parfois, les verbes appropriés aux passages qui prennent comme sujet N0 des humains, des moyens de transport, acceptent de plus, en cette même position, des noms de passages, ex. *le sentier rejoint le pont ; el camino de tierra llega a un camino asfaltado*, ce qui n'est pas signalé dans les travaux dont nous nous sommes servis. Par conséquent, le verbe se fait précéder et suivre par un nom de passage. Alors faudrait-il étendre les schémas présentés en espagnol en y incluant toute la construction syntaxique des verbes, y compris le sujet et la nature sémantique de leurs arguments qui peuvent différer d'un emploi à l'autre tout en gardant le même sens du verbe approprié.

Ensuite, l'analyse en schémas syntactico-sémantiques dépourvue des contextes de leur réalisation ne paraît pas exhaustive car les possibilités de leur extension sont multiples. Il faudrait donc prévoir une analyse détaillée de chaque schéma avec les verbes appropriés aux passages en prenant en compte leurs sous-variantes provenant des contextes donnés. Les contextes français et espagnols dévoilent également quelques problèmes liés à la traduction polonaise dépendant de la combinaison du verbe avec son sujet et ses compléments, qui ne peut pas s'en tenir aux limites d'une spécification parfois trop générale de la classe d'objets mais doit prévoir ses subdivisions supplémentaires.

Les travaux de base dont nous nous sommes servis dans ce travail constituent un apport significatif mais devant être revu et élargi, surtout en vue de leur traduction automatique en polonais, comme le montrent les résultats de cette communication.

Références

- Blanco Escoda Xavier, 1997: «De las clases de objetos a las clases de predicados». *Verba*, 24 [Santiago de Compostella], 371—385.
- Blanco Escoda Xavier, 1999: *Lexicographie bilingue français-espagnol et classes d'objets*. Universitat Autònoma de Barcelona, Departament de Filologia Francesa i Romànica, Bellaterra: Servei de Publicacions.

- Gross Gaston, 1992 : « Forme d'un dictionnaire électronique ». In : *La station de traduction de l'an 2000*. Presses de l'Université du Québec.
- Gross Gaston, 1994 : « Classes d'objets et description des verbes ». *Langages*, 115, 15—31.
- Gross Gaston, 1995 : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d'objets ». *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique, Perspectives*, numéro spécial (n° 17—18—19) : *Traduction et traduction avec outils, le renouveau pour demain*, 16—19.
- Gross Gaston, 1997 : « La grammaire, les dictionnaires et l'informatique ». In : *Les dictionnaires de langue française et l'informatique. Actes du Colloque « La Journée des dictionnaires »*. Université de Cergy-Pontoise, Centre de Recherche Texte/Histoire.
- Gross Gaston, 1999 : « Élaboration d'un dictionnaire électronique ». In : *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*. T. XCIV, fasc. 1. Leuven : Peeters, 113—138.
- Le Pesant Denis, 2000 : *Six études de sémantique lexicale sur les noms locatifs*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches, thèse.
- Le Pesant Denis, Mathieu-Colas Michel, 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, 131, 6—33.
- Mathieu-Colas Michel, 1998 : « Illustration d'une classe d'objets : les voies de communication ». *Langages*, 131, 77—90.

Dictionnaires

- [AA] *Antidote Ardoise*, Version 1.4.7. Druide informatique inc.
- [CDEA] *Clave — diccionario del español actual*. Madrid: Ediciones SM 1997.
- [DS] *Diccionario Salamanca de la lengua española*. Dirección J. Gutiérrez Cuadrado. Madrid: Santillana Educación 2006.
- [GDFP] Dobrzański J., Kaczuba I., Frosztega B. : *Grand dictionnaire français-polonais*. T. 1—2. Warszawa : WP 1991.
- [GDUES] *Gran diccionario de uso del Español Actual*. Dirección Dr. A. Sánchez Pérez. Madrid: SGEL, S.A. 2001.
- [NPR] *Le nouveau Petit Robert*. Paris : Dictionnaires Le Robert 1995.
- [NDELE] *Nuevo diccionario esencial de la lengua española*. Doral: Santillana USA Publishing Company 2000.
- [SIP] *Słownik internetowy PONS*. <http://pl.pons.com>.
- [PSHP] Wawrzkowicz S., Hiszpański K.: *Podręczny słownik hiszpańsko-polski*. Warszawa: WP 1982.